

Balade urbaine : à la découverte de la biodiversité

Parc de Villeroy-Vendredi 22 avril 2022





Profiter d'une balade en nature et partir à la découverte de la biodiversité. Voilà ce que les Menneçois ont été invités à faire le vendredi 22 avril après midi au parc de Villeroy.

La biodiversité rassemble tous les êtres vivants de la planète Terre (l'Homme y compris !) et elle résulte de toutes les interactions que ces êtres vivants entretiennent entre eux et avec leurs milieux. Aujourd'hui manifestement la biodiversité s'érode : des espèces disparaissent, mais souvent ce sont les effectifs des populations qui diminuent drastiquement et font que les populations ne sont pas du tout en bonne santé. Selon l'IPBES (Plateforme Intergouvernementale sur la Biodiversité et les Services Ecosystémiques), les causes de cet effondrement de la biodiversité sont la destruction des habitats (avec l'artificialisation des milieux), la surexploitation des espèces, le réchauffement climatique, les diverses pollutions...



En favorisant une diversité des milieux et des végétations, on permet à des espèces parfois très spécialisées de maintenir leur population. C'est pourquoi il est important de maintenir et restaurer différents habitats : prairies, haies, zones humides, boisements de feuillus, lisières...

Par exemple si l'on crée une mare, rapidement de très nombreuses espèces végétales et animales viendront s'y implanter, en particulier les libellules qui à l'état de larve sont aquatiques. Bien sûr, les moustiques feront aussi partie du cortège faunistique, mais ils seront régulés par des prédateurs naturels très efficaces comme les chauves-souris et les amphibiens.

Se promener par temps ensoleillé, c'est se donner la chance de voir des papillons. Encore faut-il que les milieux offrent les végétations propices à ces jolis insectes. Par exemple, les chenilles des flambés (grands papillons jaunes avec des bandes noires) dégustent les feuilles de prunelliers, d'aubépines et de cerisiers... Les tircis (petits papillons marrons à tâches claires) utilisent les « graminées » pour assurer leur phase larvaire. Les aurores (dont le mâle a le dessus des ailes blanches avec une extrémité orangée) ont besoin des plantes « crucifères » comme la cardamine des prés. Les chenilles des azurés communs (magnifiques petits papillons avec le dessus des ailes bleu chez le mâle) se nourrissent du feuillage des plantes de la famille des Fabacées (comme le trèfle). De nombreux papillons, comme les paons du jour, les vulcains et les petites tortues dévorent les feuilles d'orties au stade chenille.

Pour assurer leur cycle de vie, les papillons peuvent être très dépendants de certaines végétations voire de certaines espèces. Si par les interventions humaines, ces plantes hôtes sont absentes ou coupées, certaines étapes de vie ne peuvent plus être assurées et les effectifs des populations de papillons chutent de manière inquiétante.

Au cours de la balade, **les participants sont donc sensibilisés au bon fonctionnement des écosystèmes et à la préservation de la nature.** Un jardin, un balcon peuvent déjà être un petit coin de refuge pour de nombreuses espèces végétales et animales !

Cécile Ahouandjinou



